

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 6 / 25
mercredi 13 août 2025
paraît 10 fois par année
103^e année

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

**Polémique autour
du débat annulé
sur la Palestine à
l'UniBE**

page 6

**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8



LE CŒUR DE BERNE A BATTU POUR LE FOOTBALL FÉMININ EUROPÉEN

pages 2-3





Christine Werlé
rédactrice en cheffe



Photo: © Christine Werlé

LA FIÈVRE DE L'EURO FÉMININ S'EST EMPARÉE DE BERNE

Berne faisait partie des huit villes suisses qui accueillait le Championnat d'Europe féminin de football 2025 qui s'est déroulé du 2 au 27 juillet. Quatre matches ont eu lieu au stade du Wankdorf : Espagne-Portugal, Suisse-Islande et Italie-Espagne dans la phase de groupes, et Suisse-Espagne en quarts de finale.

Pendant tout le tournoi, la ville fédérale a fêté le football en organisant un véritable festival sous la devise « Berner Ballzauber ». Deux fans zones ont été mises sur pied : une sur la Bundesplatz et l'autre sur la Waisenhausplatz. Retransmissions des matches en direct, concerts, danse, entraînement avec les footballeuses de Young Boys et même une grande roue... il y en avait pour tous les goûts. Sur la Waisenhausplatz, un film sur l'histoire mouvementée du football féminin était présenté.

La discipline a en effet eu du mal à trouver une légitimité auprès des fédérations sportives et du public. On doit la première compétition féminine aux Écos-

saies qui jouèrent en 1881 devant près de 5 000 personnes. « Dans les années 1890, il n'était pas rare en Angleterre que des équipes féminines jouent devant 40 000 spectateurs si l'on en croit le Musée du football à Manchester », illustre Dominique Blanc, président de l'Association Suisse de Football (ASF).

Et c'est encore outre-Manche que le premier match international de football féminin fut organisé. En 1920, des ouvrières anglaises de l'usine Dick Kerr, qui avaient créé une équipe pour lever des fonds en faveur des soldats blessés de la Première Guerre mondiale, taquinèrent le ballon devant 25 000 spectateurs contre

la France lors du tout premier match international de football féminin. Leur succès gêna tellement la Fédération anglaise qu'elle les bannit des stades jusqu'en 1971. « Je n'ai pas vraiment d'explication à cela. J'imagine qu'à leur retour de la guerre, les hommes se sont aperçus que les femmes avaient pris le pouvoir et faisaient tourner le pays, ce qui les a profondément irrités », avance Dominique Blanc.

Le long chemin vers la reconnaissance

En Suisse, comme dans le reste de l'Europe d'ailleurs, les femmes n'ont pas eu le droit de s'inscrire dans les clubs de foot officiels pendant les trois quarts du XX^e siècle.

IMPRESSUM

Courrier
de Berne
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution : mercredi 17 septembre 2025

Administration et annonces :

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces :

vendredi 22 août 2025

Mise en page :

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction* :

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Valkanap
Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouche
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction :

mardi 26 août 2025

Impression et expédition :

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 50.00, Etranger CHF 55.00

Dans les années 50, l'annonce d'un match de football féminin entre les Pays-Bas et l'Allemagne à Bâle suscita d'importantes protestations. L'ASF prit officiellement ses distances, faisant savoir que l'événement « relevait plus du spectacle forain ou de la représentation de cirque ».

Dans les années 60, les premières équipes féminines se formèrent dans toute la Suisse. Elles restaient non officielles, car l'ASF refusait toujours de les admettre dans ses rangs. Dans la presse, les articles se focalisaient surtout sur le physique des sportives. « Cette exclusion des femmes du football va de pair avec leur place dans la société de l'époque. Dans les années 60, des médecins affirmaient que le football n'était pas fait pour les femmes, car c'était un sport dangereux pour elles », relate le président de l'ASF.

Un fait exceptionnel marqua toutefois l'année 1965. À Sion, Madeleine Boll, 18 ans, qui avait reçu par erreur une licence de football parce qu'elle avait été confondue avec un garçon, disputa avec les hommes un match contre Galatasaray sous les yeux ébahis du public. Elle devint la première Suissesse à jouer au football avec une licence officielle. L'affaire fit scandale et fut largement relayée dans la presse où l'on a pu lire ce titre : « Les femmes doivent préférer le tricot au sifflet et le foyer au terrain ». Lorsque l'association faïtière se rendit compte de son erreur, elle retira à la jeune Madeleine l'autorisation de jouer dans les stades.

En 1968, le football s'ouvrit enfin aux femmes avec la fondation du premier club officiellement reconnu, le « Damen-Fussball-Club Zürich ». Dans la foulée en 1970, la Ligue suisse de football féminin (SDFL) était créée. Mais dès la saison 1971/72, l'ASF imposa que seules les équipes affiliées à un club masculin pouvaient évoluer en championnat. Cela entraîna la disparition de la majorité des clubs indépendants et la création d'équipes féminines dans les clubs déjà établis.

Le 15 mai 1993, la SDFL fut entièrement

intégrée à l'ASF, entraînant une nouvelle phase de structuration. La Coupe de Suisse féminine fut instituée la même année. Ces dix dernières années, le nombre de femmes inscrites dans les clubs de foot a quasiment doublé. Il est passé de 24 200 en 2015 à plus de 40 200 en 2025, selon les chiffres de l'ASF.

Une marche des supporters mémorable

À l'heure où ces lignes sont écrites, il est encore trop tôt pour tirer un bilan de cet Euro féminin 2025. « En tout, plus de 680 000 billets ont été vendus. Dans la phase de groupes, 21 matches se sont joués à guichets fermés et trois étaient remplis à 90%. Dès les quarts de finale, tous les matches affichaient complets », détaille Dominique Blanc.

« Jusqu'à présent, à Berne, le festival de football d'été de quatre semaines a suscité un grand intérêt et les concerts, les projections publiques et autres activités ont connu une bonne fréquentation quotidienne », a relevé pour sa part la Ville de Berne.

La marche des supporters à l'occasion des quarts de finale entre la Suisse et l'Espagne le 18 juillet, a battu tous les records. Ce jour-là, une marée rouge et blanche de 25 000 fans de la Nati a traversé la ville de Berne en direction du Wankdorf. Lors du match entre la Suisse et l'Islande le 6 juillet, un total de 12 000 supporters suisses et 2000 supporters islandais ont défilé dans Berne.

À noter que les autorités municipales bernoises ont publié sur leur site différents graphiques présentant la ville fédérale et les pays participant à cet Euro féminin. On apprend ainsi que, outre 109 761 citoyens suisses, 6 210 Allemands, 3 945 Italiens, 1 934 Espagnols, 1 350 Portugais, 975 Français, 528 Polonais, 376 Anglais, 350 Hollandais, 133 Suédois, 127 Belges, 67 Danois, 62 Finlandais, 36 Norvégiens et 7 Islandais vivent en ville de Berne.



Les quartiers de la ville de Berne où vivent la plupart des ressortissants des pays participant à cet Euro féminin.
Graphique : © Statistik Stadt Bern/DR

EDITO

De l'Aar ou du cochon ?



Christine Werlé
rédactrice en chef

L'Aar n'a jamais été aussi chaude en juin.

Le 28 du mois, un nouveau record a été battu :

l'eau de la rivière a atteint 22,3 degrés. Cette température dépasse de 0,2 degré le précédent record pour cette période, datant du 19 juin 2022.

Depuis le début des mesures en 1970, une température de l'eau aussi élevée n'avait jamais été enregistrée. Cela a réjoui certains, mais en a effrayé d'autres qui ont relevé dans les médias alémaniques l'anormalité de la situation.

C'est que le phénomène n'est pas sans conséquence. Les températures au-delà de 22 degrés provoquent en effet un stress important chez les poissons d'eau froide, comme la truite. Comme elle contient moins d'oxygène, l'eau chaude augmente leur mortalité.

Le réchauffement met également en péril la biodiversité : le nombre d'organismes aquatiques diminue, altérant la chaîne alimentaire des insectes aux poissons. Des dizaines d'espèces sont ainsi vouées à disparaître localement. De plus, la qualité de l'eau potable pour les humains est affectée en raison de la prolifération d'algues ou de bactéries nocives.

Le changement climatique menace en outre l'existence même de l'Aar telle que nous la connaissons. Selon les projections de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) et de l'Institut fédéral de recherches environnementales WSL, les débits estivaux de la rivière pourraient diminuer de 40 à 60% d'ici 2100. Le niveau serait par conséquent trop bas pour que l'on puisse s'y baigner.

Avant qu'il ne soit trop tard, les Bernois ont choisi de profiter au maximum de l'Aar. Pour preuve, la fréquentation des deux piscines fluviales de la ville qui a explosé en juin. Le Marzili et le bain de la Lorraine ont enregistré en moyenne entre 20 500 et 22 000 visiteurs les 14, 22 et 29 juin. Crème solaire, déchets sauvages, dégradation des berges... l'impact environnemental a sûrement été colossal.

Quelque chose me dit que 2100 arrivera plus vite que prévu.



Photo : © Christine Werlé

Où vas-tu de ce pas ? À l'UNAB !

- Ah bon, qu'est-ce que l'« UNAB » ?
- C'est l'Université des aînés de langue française de Berne (UNAB), une association de droit privé, mais étroitement liée à l'Université de Berne. Voudrais-tu venir avec moi, juste pour voir, à cette première conférence de la saison 2025-2026 ?
- Mais je n'ai pas de diplôme universitaire !
- Aucune importance, c'est d'ailleurs le cas de nombre de nos membres.
- Mais que fait-on à l'UNAB ?
- On y suit 27 conférences par an, toujours le jeudi après-midi, presque chaque fois avec un thème différent qui peut relever de nombreux domaines : géopolitique, musique, beaux-arts, littérature, animaux, voyages, entre autres. Les membres paient pour cela une cotisation annuelle de CHF 80, qui leur permet aussi de visionner ces conférences sur le site internet de l'UNAB. Les non-membres sont admis, mais ils paient une finance d'entrée de CHF 10 par conférence. Et puis il y a des séminaires en deux ou trois volets, des visites guidées, des excursions, qui sont payants et ouverts aux non-membres.
- Et où ces conférences se tiennent-elles ?
- À Berne, à l'auditorium de la fondation ascaro (Belpstrasse 37). Tu m'as l'air intéressé, viens donc nous rendre visite, aujourd'hui ou une autre fois, pour te faire une idée de ce qu'est l'UNAB et voir le plaisir qu'ont nos membres de se retrouver entre francophones ou francophiles. Et puis, souvent, on se retrouve à prolonger la discussion avec le conférencier dans un restaurant de la place. D'accord, je te suis.

Information : le comité de l'UNAB se réjouit de vous accueillir le jeudi 11 septembre 2025, à 14h15, pour une conférence du prof. Mathieu Avanzi intitulée « Parler jurassien : ces mots qui ne passent pas la frontière ! ».

Vous trouverez des informations détaillées sur le site de l'UNAB <https://www.unab.unibe.ch/> ainsi que l'annonce des prochaines conférences dans le Courrier de Berne (voir page 6).

Michel Schwob



Association romande et francophone de Berne et environs (ARB), www.arb.ch

CARNET D'ADRESSES

AMICALES

* **A³ EPFL Alumni BE-FR-NE-JU**
(Association des diplômés de l'EPFL)
Tarik Kapic, T 031 335 20 00 (bu)
tarik.kapic@a3.epfl.ch

Association romande et francophone de Berne et environs
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05
president@arb-cdb.ch

* **Société fribourgeoise de Berne**
Michel Schwob, T 031 911 49 00
michel.schwob@bluewin.ch

* **Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 079 518 78 78
hervé.huguenin@gmail.com

POLITIQUE & DIVERS

* **Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**
Présidente: Valérie Bourdin-Karlen
valerie@karlen-bourdin.ch
T 031 312 76 76

Helvetia Latina
Mireille Thévenaz, membre du comité,
T 078 615 35 25,
info@helvetica-latina.ch
www.helvetia-latina.ch

CULTURE & LOISIRS

Aarethéâtre
Théâtre francophone amateur
Marie-Claude Reber
T 031 911 48 40
www.aaretheatre.ch

* **Alliance française de Berne**
berne@alliancefrancaise.ch
Site internet : afberne.ch

* **Association des amis des orgues de l'église de la Ste-Trinité de Berne**
www.musik-dreifaltigkeit.ch;
Vereinigung der Orgelfreunde der Dreifaltigkeitskirche Bern, 3000 Bern

Berne Accueil
Activités, rencontres et conférences en français, www.berneaccueil.ch

* **Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**
Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74
crfberne.ch

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Crèche pop e poppa les gardénias
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne
T 031 941 23 23
www.popepoppa.ch

Ecole Française Internationale de Berne
Jubiläumsstrasse 93-95, 3005 Berne
T 031 376 17 57, secretariat@efib.ch

Société de l'École de langue française (SELF)
Carlos Verdes, T 031 372 18 73

* **Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**
Eric Lauper, T 079 334 43 38
eric.lauper@bluemail.ch

RELIGION & CHŒURS

* **Chœur de l'Eglise française de Berne**
Bénédicte Loup
loup.benedicte@gmail.com
www.cefb.ch

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
eelb.ch, T 031 974 07 10

* **Eglise française réformée de Berne**
T 031 312 39 36
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)
T 076 564 31 26 location CAP
(mail: reservations@egliserfberne.ch)
secretariat@egliserfberne.ch
www.egliserfberne.ch

Paroisse catholique de langue française de Berne et environs
Rainmattstrasse 20, 3011 Berne
T 031 381 34 16
www.kathbern.ch/berne

* Membre collectif ou associé de l'Association romande et francophone de Berne et environs.



Valérie Valkanap

L'ART DE LA CORRECTION EN ART

L'autre soir, à l'issue d'une belle escapade au bord de la Singine, ma fille et son copain m'ont invitée à dîner en compagnie d'amis de leur âge. J'écoutais, ravie, cette jeunesse allègre, exubérante et facétieuse exposer, à tour de rôle et dans de grands éclats de rire, des épisodes désopilants de leur vie.

La conversation roule sur l'animosité qui se cache parfois derrière une correction de façade. En face de moi Lisa, artiste vidéaste fraîchement diplômée, jusqu'alors réservée, prend la parole. Les joues rouges d'émotion, elle raconte combien, durant ses études à l'École des beaux-arts, elle a souffert de sa mise à l'écart.

C'était très difficile de se faire accepter. Si t'avais pas le bon *dress code*, on t'ignorait. Il y avait un gars, Théo. Il se comportait comme un chef de clan et tout le monde le trouvait *cool*. Parfois, il revêtait une jupe et il fallait alors l'appeler Cléo. Comme ce n'était pas toujours évident de deviner son genre et qu'il se montrait très susceptible si on se trompait, je préférais faire coucou et passer vite, explique-t-elle.

Moyennant quoi, on l'avait accusée de snobisme. Et puis, elle adorait manger des cuisses de poulet et, à cause de ça, on l'appelait « la cannibale ». Un jour, elle arrive au self-service. Les baffles crachent très fort de la musique techno. Derrière le comptoir, le cuistot soulève et repose les couvercles. Là c'est végétarien, ici c'est végane et là *glutenfrei*, indique-t-il. Lisa

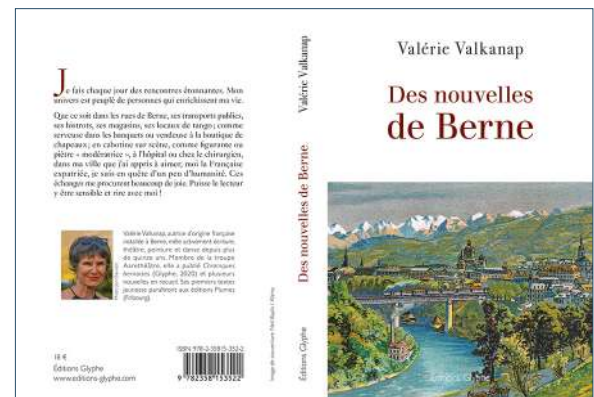
demande s'il n'y aurait pas de la viande. À cause du boucan, le type n'entend pas et se fait répéter. Alors elle gonfle ses poumons et hurle « vous n'avez pas de poulet ? ». Juste à ce moment-là, la musique s'arrête. Tout le monde lève la tête. Elle aimerait se cacher dans une marmite. « Non, mais attendez, ce n'est pas fini ! », lance Lisa pour calmer l'hilarité provoquée.

Les profs, c'était bien pire. Comme sujet de *bachelor*, Lisa avait proposé « l'artiste aveugle dans l'histoire de l'art ». Les enseignants l'ont accusée de faire de l'*othering*. Lisa a demandé qu'on lui explique. Comment, pendant ses trois ans d'études, elle n'avait pas encore appris ce qu'était l'*altérisation* ? On lui reprochait de pratiquer la discrimination. En traitant comme une catégorie à part les *personnes non-voyantes*, elle incitait à leur stigmatisation, leur discrimination et pour finir, à rien de moins que leur exclusion sociale.

« C'est vous qui êtes discriminant, leur a-t-elle rétorqué. Vous montez en épingle leur handicap, alors que moi, je veux juste me pencher sur leur façon de pratiquer

l'art. N'a-t-on pas le droit de s'intéresser à la différence de l'autre ? »

Tout le monde a applaudi. Ensuite, quelqu'un a apporté le dessert et on a changé de sujet. Chacun venait pourtant de réaliser que, si l'art se limite lui-même, alors il menace notre capacité à comprendre et transformer le monde.



Le 8 septembre prochain paraîtra chez Glyphé éditeur (Paris) le nouveau recueil de Valérie Valkanap intitulé « **Des nouvelles de Berne** ». Le vernissage aura lieu à la librairie Libromania mardi 4 novembre à 19h30.

BRÈVES



Roland Kallmann

LA CATHÉDRALE DE LAUSANNE FÊTE LES 750 ANS DE SA CONSÉCRATION

Édifice historique d'important nationale, la cathédrale de Lausanne fête en 2025 les 750 ans de sa consécration qui eut lieu le 20 octobre 1275 en présence du pape Grégoire X et de l'empereur désigné Rodolphe I^{er}, Un événement diplomatique majeur ! Le mensuel romand d'histoire et d'archéologie *Passé simple* y consacre un numéro spécial.

Divers auteurs : La cathédrale de Lausanne, *Passé simple*, n° 100, février 2025, numéro spécial, format 21,0 x 29,7 cm, 54 pages, nombreuses illustrations (photos, cartes et plans). Éditeur: Magazine Passé simple Sàrl, Rue du Château 40, 1510 Moudon, abo@passesimple.ch. 12 CHF le numéro (+ frais de port), abonnement annuel : (9 numéros) : 90 CHF (frais de port inclus).

Ce numéro monothématique comporte cinq parties : • 1. Jour de consécration, • 2. Déambulations • 3. Architectures • 4. Notre Dame de Lausanne • 5. Actualités du passé.

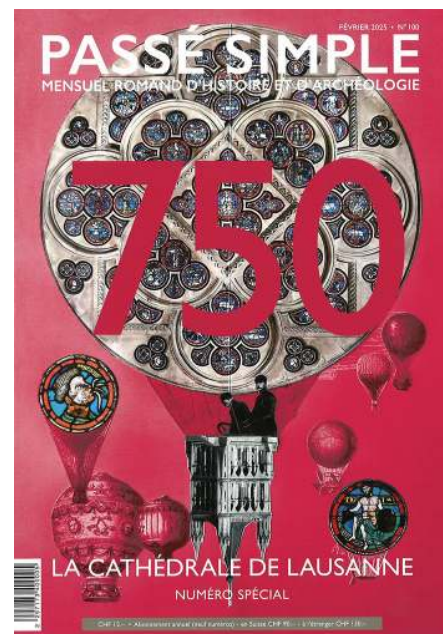
Dans son éditorial, Vincent Grandjean, chancelier honoraire de l'État de Vaud et président de l'Association du 750^e de la Cathédrale de Lausanne, écrit : « *La commémoration de sa consécration en 1275 est tout sauf une affaire locale. Le monument, par son histoire, son architecture, sa portée, son destin, revêt une dimen-*

sion européenne. [...] Le diocèse de Lausanne s'étendait bien au-delà des frontières vaudoises actuelles » [puisqu'il était limité au nord par l'Aar (donc Berne y comprise) jusqu'à Soleure].

Le 31 mars 1536, le commandant en chef de l'armée bernoise Hans Franz Nægeli entre dans Lausanne à la tête de ses soldats. Dès le 19 octobre 1536, Berne abolit la messe dans la partie du Pays de Vaud qu'elle vient de conquérir. Le protestantisme devient la confession officielle et la cathédrale devient le temple de la Cité.

Trois autres numéros de *Passé simple* : n° 79, nov. 2022 : *Interlaken–Montreux en ligne directe* ; n° 99, déc. 2024–jan. 2025 : *Genève, capitale royale burgonde* ; n° 101, mars 2025 : *Felix Mendelssohn en Suisse* (4 voyages en 1822, 1831, 1842 et 1847).

Liste des numéros disponibles : www.passesimple.ch.





Christine Werlé
rédactrice en chef

L'Université de Berne a interdit fin juin un débat sur la Palestine organisé par la section suisse d'Amnesty International et auquel devait participer la rapporteuse spéciale de l'ONU dans les territoires palestiniens, Francesca Albanese. Après avoir donné son consentement, l'institution a fait marche arrière et retiré son autorisation à la dernière minute, invoquant « les prises de position partiales et extrêmes » de Francesca Albanese dans plusieurs publications sur le réseau social X. Un argument que réfute Nadia Boehlen, porte-parole d'Amnesty.

« L'UNIVERSITÉ A DÛ SUBIR DES PRESSIONS »

FORMATION



Université des Aînés de langue française de Berne
www.unab.unibe.ch



LES CONFÉRENCES DE L'UNAB

ascaro : Auditorium fondation Ascaro, Belpstrasse 37, Berne
Contact : Secrétariat UNAB 079 334 43 38

JEUDI 11 SEPTEMBRE 2025, 14 h 15 – 16 h ascaro

Mathieu Avanzi

Professeur ordinaire de dialectologie gallo romane et sociolinguistique de l'Université de Neuchâtel

Parler jurassien : ces mots qui ne passent pas la frontière !

JEUDI 18 SEPTEMBRE 2025, 14 h 15 – 16 h ascaro

Yves Pillard

Conférencier, musicien, physicien

Le blues - ses origines, ses caractéristiques, ses musiciens

L'Université de Berne a annulé votre conférence sur la situation à Gaza trois jours seulement avant l'événement. Pourquoi, selon vous, ce revirement soudain ?

L'université a dû subir des pressions. Le rectorat a fondé son refus, entre autres, sur la base de sources partisans, à savoir l'ONG pro-israélienne UN Watch et l'Ambassade des États-Unis à Berne. Ces dernières mettaient en cause l'objectivité de Francesca Albanese. Le mandat de la rapporteuse spéciale de l'ONU dans les territoires palestiniens est pourtant soutenu par le Conseil fédéral. La faculté aurait donc dû respecter la crédibilité et l'indépendance de son travail.

Avec sa décision, l'Université de Berne a-t-elle porté atteinte à la liberté d'expression ?

En tant qu'établissement de droit public sous la surveillance du canton, l'Université de Berne a l'obligation de respecter les droits humains, et notamment la liberté d'expression. Cette responsabilité s'applique même lorsqu'elle loue ses locaux à des tiers. Le retrait d'autorisation de notre conférence ne porte pas seulement atteinte à la liberté d'expression d'une experte en droit international, il compromet également la liberté d'information de la communauté universitaire bernoise, privée ainsi de la possibilité de recevoir une analyse sur le conflit en cours, et d'en débattre au sein même de son université.

Est-ce la première fois qu'on vous retire l'autorisation d'organiser un débat ?

Amnesty a organisé des débats avec des défenseurs des droits humains, souvent des personnalités de moindre envergure que Francesca Albanese, dans toutes les universités du pays et je n'ai pas souvenir d'une telle interdiction. Le fait est que les annulations d'événements de soutien aux Palestiniens se multiplient à travers l'Europe. C'est très inquiétant. Nous avons même été accusés d'antisémitisme dans les médias en Suisse alémanique pour avoir documenté le génocide que subissent les Palestiniens !

D'après vous, est-il devenu impossible aujourd'hui de critiquer Israël sans être accusé d'antisémitisme ?

Critiquer les politiques de l'État d'Israël,



Nadia Boehlen, porte-parole d'Amnesty.

y compris en lien avec l'apartheid, l'occupation et le génocide, ne constitue pas un discours de haine. Ces opinions sont protégées par le droit international. Mais en Suisse alémanique, et dans les pays germanophones en général, la culpabilité qu'inspire la Shoah est très présente et imprègne le débat. Pourtant, des personnalités juives, telles que l'ancienne conseillère fédérale Ruth Dreifuss et Ruben Bar-Ephraïm, rabbin de la communauté juive de Zurich, ont pris position en faveur des droits humains des Palestiniens.

Un débat scientifique dans une université ne doit-il toutefois pas être nuancé et prendre en compte différentes perspectives ?

Le but n'était pas d'organiser un débat contradictoire, mais bien d'informer sur la situation dans les territoires palestiniens. Cela ne veut pas dire qu'il ne peut pas y avoir des contradicteurs dans la salle. Nous avons choisi une spécialiste reconnue par la Suisse officielle pour son impartialité, son indépendance et son expertise, disposant d'informations de première main.

Avez-vous trouvé un autre endroit pour votre conférence ?

Oui, bien que nous n'ayons eu que trois jours pour trouver d'autres locaux ! La conférence a finalement eu lieu le 30 juin à l'Eventfabrik, dans le quartier de la Länggasse. Quelque 400 personnes étaient présentes, parmi lesquelles une délégation de l'Université de Berne qui n'était pas d'accord avec la décision du rectorat et qui a lu une déclaration en ce sens. Tous les échos ont été positifs.

ANNONCE



Débat sur l'initiative « 200 francs ça suffit ! »

En collaboration avec la SSR Berne, l'ARB organise le mardi **16 septembre 2025 dès 18h30**, un grand débat sur les conséquences d'une éventuelle diminution de la redevance radio-télévision sur l'offre des programmes de la radio et télévision de service public et indirectement sur les minorités linguistiques.

Mme Ariane Dayer, journaliste à « La Télé » (Vaud-Fribourg), ancienne rédactrice en chef de l'Hebdo et du « Matin Dimanche » animera ce débat auquel participeront :

- Monsieur Pascal Crittin directeur de la RTS,
- Monsieur Manfred Bühler, conseiller national, UDC, Jura bernois,
- Madame Brenda Tuosto, conseillère nationale, PS/VD, conseillère municipale d'Yverdon-les-Bains,
- Monsieur David Biner, journaliste à la Weltwoche, correspondant parlementaire, pour le point de vue alémanique,
- Monsieur Philippe Zahno, représentant des radios et tv régionales romandes,

Vous êtes cordialement invités à ce débat et à l'apéritif qui suivra à la **fondation Ascaro, Belpstrasse 37 à Berne.**



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

UN FESTIVAL DE MUSIQUE BAROQUE QUI RASSEMBLE LES COMMUNAUTÉS LINGUISTIQUES

Si le canton de Berne est bilingue, son chef-lieu demeure un territoire germanophone. Néanmoins, des personnalités, des entreprises, des associations et des institutions s'engagent pour le bilinguisme à Berne. C'est le cas de Séverine Payet, musicienne québécoise et Bernoise d'adoption qui s'est fixé pour mission d'attirer les francophones au festival Bach au lac de Thoune dont elle assure la direction administrative.

Consacré au compositeur et musicien allemand Jean-Sébastien Bach, le festival Bach au lac de Thoune a été fondé en 1987 par la flûtiste américaine Besse Welsh à Amsoldingen près de Thoune. C'est l'église romane de la petite commune bernoise qui a servi de berceau à ce festival de musique baroque il y a 38 ans. Dédiée à l'origine à Saint Maurice, cette église qui date de l'an 1000, est l'une des plus anciennes du canton de Berne. « Elle est aussi considérée comme l'un des lieux les plus énergétiques de Suisse. Et c'est vrai que l'atmosphère y est très spéciale », souligne Séverine Payet, gestionnaire culturelle et musicienne qui a repris la direction administrative du festival en 2021.

Cette Québécoise est arrivée de sa Belle Province en Suisse il y a 25 ans pour étudier la clarinette, d'abord à Winterthur (ZH), puis à Lugano (TI). « J'ai ensuite gagné une place d'académiste dans

l'orchestre symphonique de Bienne », raconte-t-elle. Après avoir habité trois ans dans la cité seelandaise, elle déménage en 2008 à Berne dans le quartier de Breitenrain où elle se plaît beaucoup. L'opportunité de rejoindre l'aventure du festival Bach au lac de Thoune s'est présentée il y a quatre ans.

Au départ, les *Bachwochen Thun* proposaient une série de concerts qui s'étendait sur deux mois, avec des cours pour les jeunes en parallèle. Il y avait beaucoup de bénévolat. Mais depuis 2021, il y a une structure professionnelle derrière le festival, raconte Séverine Payet, engagée à un taux de travail de 50% pour organiser la manifestation en collaboration avec le directeur artistique Vital Julian Frey. « Il est né à Steffisburg, non loin de Thoune, mais comme il a grandi à Genève, il parle parfaitement le français ! », relève la directrice.

Du baroque à la ferme

Chaque année, le festival Bach propose de six à dix concerts sur trois week-ends de fin août à début septembre. Ils ont lieu dans l'église réformée de Thoune, la « Stadtkirche » et à Amsoldingen. Des concerts/prestations sont également organisés dans des fermes de la région. « A cette occasion, les paysans proposent des brunchs. Ces événements sont très populaires à cause de l'ambiance bon enfant. Ce sont les premiers à afficher complets ». Depuis quelques années, certaines personnes viennent aussi bien aux concerts à la ferme qu'aux concerts à l'église, ajoute la musicienne, heureuse de voir que son travail de médiation culturelle pour rendre son festival accessible à tous les publics fonctionne.

Clarinettiste, Séverine Payet ne joue toutefois pas dans le cadre du festival. « La raison, c'est qu'à l'époque baroque, il n'y avait pas de clarinette. Il n'y a donc aucun conflit d'intérêt ! », explique-t-elle en riant.

Comme un air de français à Thoune

Et le bilinguisme dans tout cela ? « Hans Ulrich Glarner, qui a occupé le poste de chef de l'Office de la culture du canton de Berne, a été nommé après sa retraite en 2024 à la présidence de l'association responsable du festival Bach au lac de Thoune. Et il est très pro-bilinguisme », assure Séverine Payet. Il a donc été décidé de traduire le site internet en français. A noter que beaucoup de musiciens engagés dans les concerts sont francophones, notamment parmi le Chœur Suisse des Jeunes.

« Notre but est d'attirer le public francophone dans notre festival », fait savoir la directrice, inspirée par son expérience biennoise. En guise d'encouragement, le canton de Berne a octroyé à la manifestation une subvention de 4500 francs au titre de la loi fédérale sur les langues nationales et la compréhension entre les communautés linguistiques.

Informations et programme :
www.bachwochenthun.ch



Consultez
l'agenda francophone
sur arb-cdb.ch

ANNONCE



Nicolas Steinmann

BERNE, UNE VILLE DANS LAQUELLE ON SE SENT CHEZ SOI

Amira Arfaoui a grandi dans le quartier de l'Hôpital de l'Île et a fait ses classes à l'École Cantonale de Langue Française (ECLF). Grande sportive, elle a commencé par pratiquer l'athlétisme, le tennis et le karaté alors qu'elle rêvait de suivre les traces de son père dont la carrière footballistique a débuté en Tunisie. Mais sa mère voulait qu'elle pratique un sport « plus féminin ». Et ce n'est que vers 14 ans qu'Amira a chaussé les crampons et a commencé à arpenter les stades de foot de Suisse et d'Europe. Sa progression a été fulgurante et elle a depuis joué dans de prestigieux clubs de football suisses et allemands, en connaissant même plusieurs sélections avec l'équipe nationale féminine. Aujourd'hui, elle joue pour le club du SV Werder Bremen.



Photo : © Nicolas Steinmann

Comment expliquez-vous que l'on se sente aussi bien à Berne ?

Pour moi, le fait que la ville soit petite lui donne une dimension humaine. Je connais Berne par cœur, chaque quartier, chaque recoin. Pendant toute ma scolarité, j'ai pris le tram 8 pour me rendre à Wittigkofen et traversé toute la ville, ce qui m'a donné la possibilité de bien la connaître et de l'apprécier. Et bien sûr, d'avoir joué sur beaucoup de terrains de foot m'a fait aller dans des endroits moins connus que je n'aurais pas nécessairement fréquentés. J'aime particulièrement l'ambiance estivale de Berne, surtout parce que les gens sont alors plus détendus. Ma carrière footballistique m'a permis de connaître des villes comme Genève, Bâle et des villes allemandes mais je dois dire que Berne est la plus belle ville qu'il soit pour y vivre. En fait, j'ai l'impression que Berne est une ville qui nous envoûte et avec laquelle je me sens complètement connectée. Pour ma part, avoir grandi à Berne est un cadeau. La seule chose que je souhaiterais, c'est qu'il y ait plus de cafés.

En faisant écho à l'ambiance footballistique qui a envahi Berne tout au long de ce mois de juillet, peut-on dire que c'est une ville qui offre aux jeunes filles la possibilité de se réaliser dans ce sport ?

Je dirais oui car Young Boys, club phare de Berne pour les hommes mais aussi pour les femmes, est un club formateur qui a produit beaucoup de joueuses de haut niveau, comme Alisha Lehmann, Livia Wälti ou Iman Beney qui brillent sous le maillot de l'équipe nationale dans cette compétition de l'Eurofoot féminin 2025. Au vu de ce que les équipes féminines raflent une année après l'autre le titre national, YB fait partie des top clubs. Pour ma part, j'ai eu la chance d'entrer dans ce club par la petite porte, mais surtout après que ma mère a accepté que je joue au foot. J'ai commencé à jouer dans la cour d'école avec les camarades de mon frère aîné. Et une fois que j'ai pu intégrer le club jaune et noir, j'ai progressé de manière fulgurante, à preuve qu'une année plus tard, je me suis retrouvée au niveau de l'équipe nationale des moins de 17 ans avec une participation à la finale des championnats d'Europe. J'ai donc dit à ma maman que cela ne m'était plus possible d'arrêter le foot (rires).

Si votre valise était assez grande, qu'aimeriez-vous rapporter de Berne lorsque vous retournerez à Brême la prochaine saison ?

Il y a une chose que je prends à chaque fois que je retrouve mon club du SC Werder Bremen, c'est de la fondue, car mes coéquipières en raffolent !

Les rendez-vous de l'ARB

Nous vous invitons à nous rejoindre autour d'un café le premier vendredi du mois, donc le 5 septembre 2025 à 10h00 au restaurant Molino, Waisenhausplatz 13, 3011 Berne. Pour plus de renseignements : susanafankhauser@yahoo.fr.

CH-3001 Berne
P.P. / Journal

Post CH AG

Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES